

PORTFOLIO 2025

LAURA MORIER- GENOUD



©Martin Guélat, 2025

Née à Vevey (CH), je vis et travaille entre la Suisse et la Belgique.

Artiste pluridisciplinaire, je développe une pratique mêlant image, son et performance, où l'écoute tient une place centrale. Mon travail explore les liens entre territoire, mémoire et écologie, en interrogeant notre rapport à l'intime par le prisme du paysage, entre visible et invisible, documentaire et fiction.

Formée en photographie au Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV), en vidéo à l'École romande d'art et communication de Lausanne (ERACOM), puis en arts visuels à l'École de design et haute école d'art du Valais (EDHEA) à Sierre, j'étudie actuellement en master Art dans l'espace public à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles (ARBA-ESA).

Mon travail a notamment été présenté à la Biennale Son à Sion, au Montreux Jazz Festival, et figure dans la collection d'art contemporain du Canton du Valais ainsi que dans celle de la Médiathèque Valais.

Mon parcours en photographie et vidéo a façonné ma pratique artistique, initialement tournée vers l'image. En 2021, en Valais, j'ai cherché à me détacher de l'appareil photo en explorant d'autres formes de captation. Mon projet **Le Flux (2021)** illustre cette démarche : j'ai enregistré les vibrations du Rhône et les ai traduites en images à travers un processus photographique détourné, où le son devient générateur d'image.

Cette approche sensorielle et technique s'est poursuivie avec **Murmures (2022)**, une performance où mon corps devient instrument de résonance des paysages sonores collectés. J'adopte une démarche immersive, proche du field recording, pour saisir l'essence des territoires et questionner notre rapport à eux.

L'eau est un fil conducteur central dans mon travail, à la fois mémoire et témoin du temps. Dans **Et si le barrage cédait ? (2023)**, je m'intéresse au barrage de la Grande Dixence, symbole de domination humaine sur l'environnement, et imagine une libération de l'eau à travers une œuvre sonore et visuelle.

Mon arrivée à Bruxelles marque une transition vers un paysage urbain et son rapport complexe à l'eau. Mon projet **La dérive d'une douce mélodie (2025)** explore la Senne et ses disparitions, en écho à des questions écologiques et historiques. Ce travail s'articule autour d'une approche narrative, où l'écoute du territoire devient une forme de résistance et de reconnexion au monde.

Mon travail est complexe et pluriel ; il interroge la place de l'humain sur un territoire qu'il contribue à détruire. Il s'agit d'une réaction à une époque marquée par des crises multiples. Ces crises ont révélé notre vulnérabilité et nous invitent à accueillir avec humilité nos relations aux autres, qu'ils soient humains ou non. La question écologique remet en cause les conséquences de nos actions, notre compréhension de nos relations et notre place dans l'univers.

Dans ce contexte, être à l'écoute du silence est devenu une nécessité pour moi. Toutes ces crises annoncent un changement en cours. En adoptant une perspective plus attentive et moins centrée sur l'humain, nous pouvons amplifier les voix invisibles qui nous entourent. Cette écoute est une voie vers une reconnexion au sensible, indispensable pour mieux cohabiter avec le monde.

La dérive d'une douce mélodie, 2025

Installation multimédia

Non peut-être - Paramour, Bruxelles

Je questionne le lien entre mémoire et territoire : comment la mémoire se réactive à travers l'espace, et comment ces deux éléments se transforment mutuellement ? Le territoire devient un récit où se mêlent souvenirs personnels et collectifs. Mes explorations le long de la Senne, à la fois visible et enfouie, m'amènent à réfléchir sur l'impact de l'urbanisation et de la pollution sur un territoire en constante mutation. La rencontre avec des espèces comme les perruches à collier, parfaitement adaptées à la ville, incarne cette résilience et résonne avec la transformation de l'environnement urbain. À travers la notion de Heimat, je relie mes souvenirs d'enfance aux découvertes faites le long de la Senne. Des lieux comme le Moeraske à Evere ou le marais Wiels, symboles de lutte et de vulnérabilité, m'invitent à réfléchir à l'importance de prendre soin des écosystèmes. Mon travail tisse des liens entre l'intime et le collectif, la mémoire et la présence, pour imaginer un futur où humains et non-humains cohabitent et se réinventent ensemble.

EN COURS...



Vues d'exposition - Paramour, Bruxelles



À la rencontre de la Senne - Série de env. 50 photographies documentaires (A5), papier mal



Heimat - Cage en fer forgé (165 x 40 x 40 cm), composition sonore en field recording (20 min en boucle, haut-parleur vibrant), deux photographies d'archives (9 x 13 cm) sur supports métal



« La Venoge, Jean-Villard Gilles, 1954 »- Texte d'archive diffusé sur télévision cathodique, chanson suisse emblématique



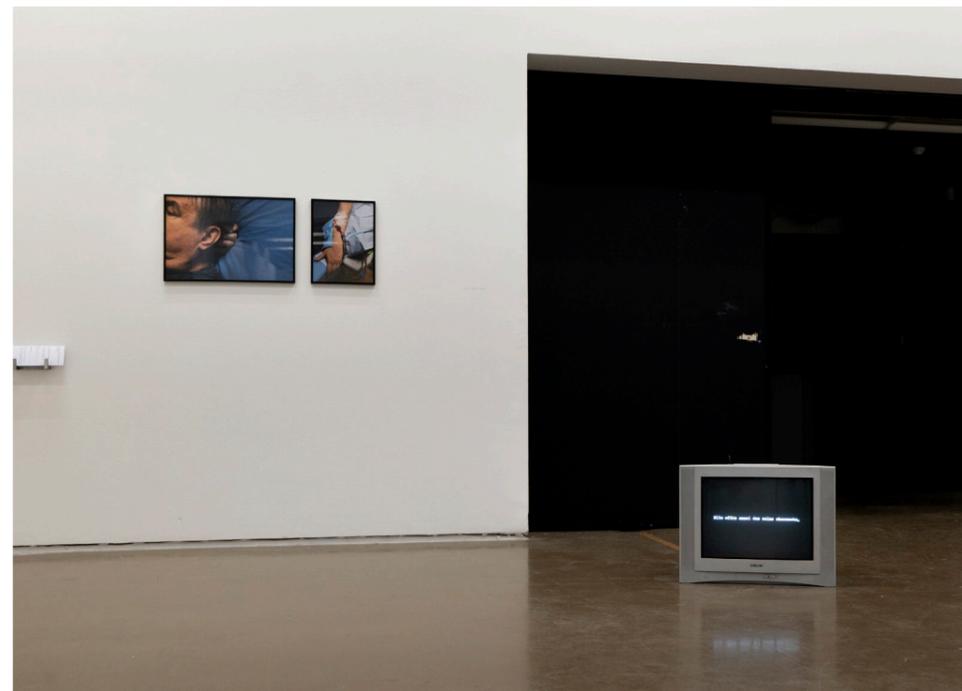
Papa - 2 photographies numériques (30 x 40 cm et 40 x 60 cm), papier mat, cadres noirs aluminium brossé



Faire refuge- Vidéo en plan fixe (30 min), perruches veuves



Tout va bien m'a dit
Jean Rosset - Poème imprimé à emporter (A4), support en métal

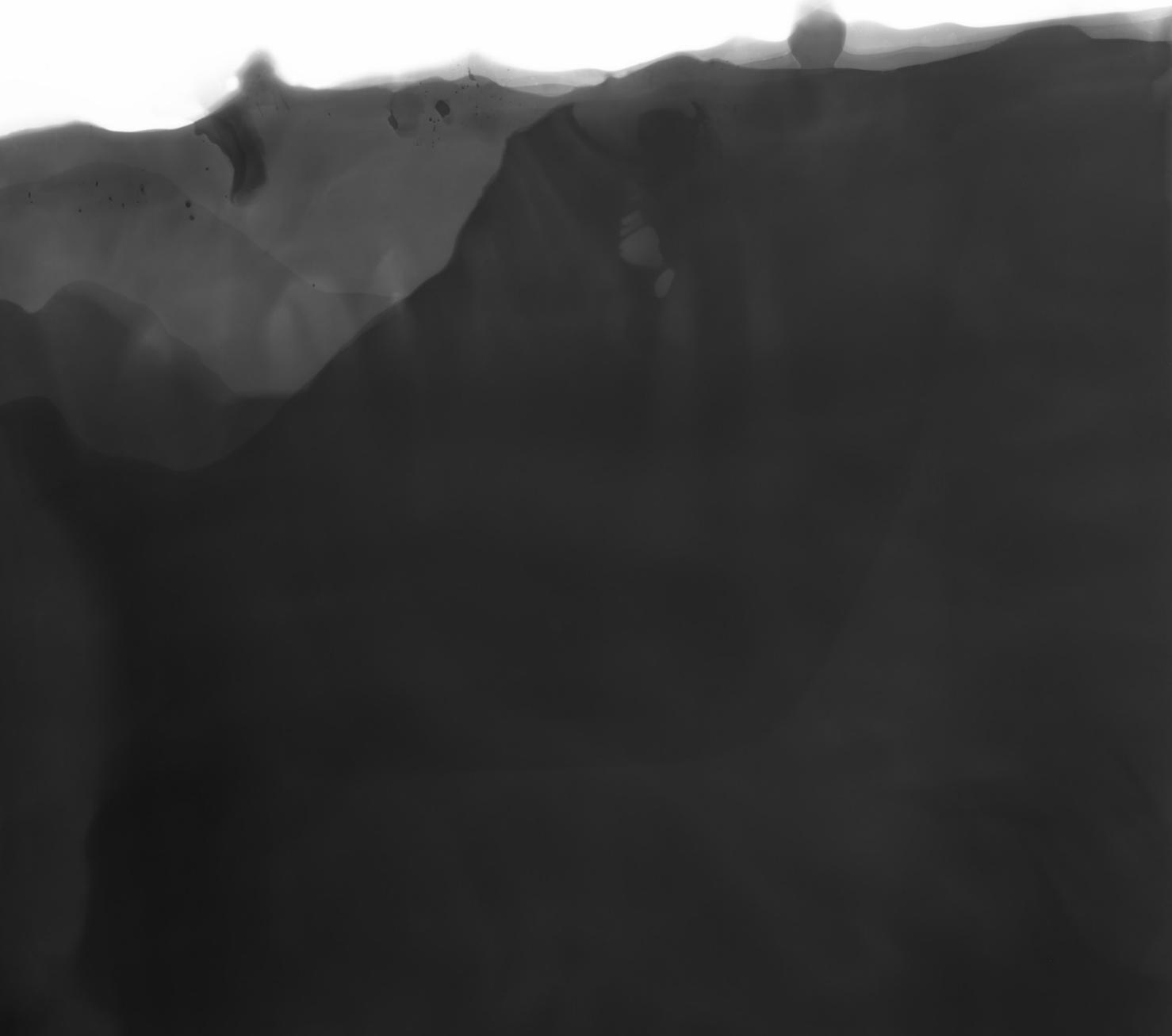


Et si le barrage cédait ?, 2023

5 impressions numériques, 80x120cm, Photogrammes exposés au liquide d'échantillons sonores de 10''

Biennale internationale du son - La Centrale, Sion

L'empreinte sonore du barrage de la Grande Dixence se dépose visuellement, en profondeur, sur du papier photosensible. Tel un géant de béton ancré entre les roches, il incarne la domination humaine sur l'environnement. L'eau, à la fois vitale et destructrice, y est maîtrisée et exploitée. Si le titre de ma pièce évoque la fiction, c'est une quête documentaire qui la nourrit. À l'aide de micros spécialisés - hydrophone, géophone, etc. - j'ai capté les vibrations de l'eau, de la terre et de la neige qui entourent cette structure monumentale. Ces sons, transformés en empreintes visuelles, donnent naissance à une nouvelle perception du lieu. Chaque image que je présente correspond aux variations d'une séquence sonore de dix secondes. Ces vibrations ont été retranscrites en faisant passer le son à travers la membrane d'un haut-parleur posé sur du papier photosensible, ensuite exposé au révélateur.



Vue d'exposition - Halles USEGO, Sierre



Prises de son - Barrage de la Grande Dixence



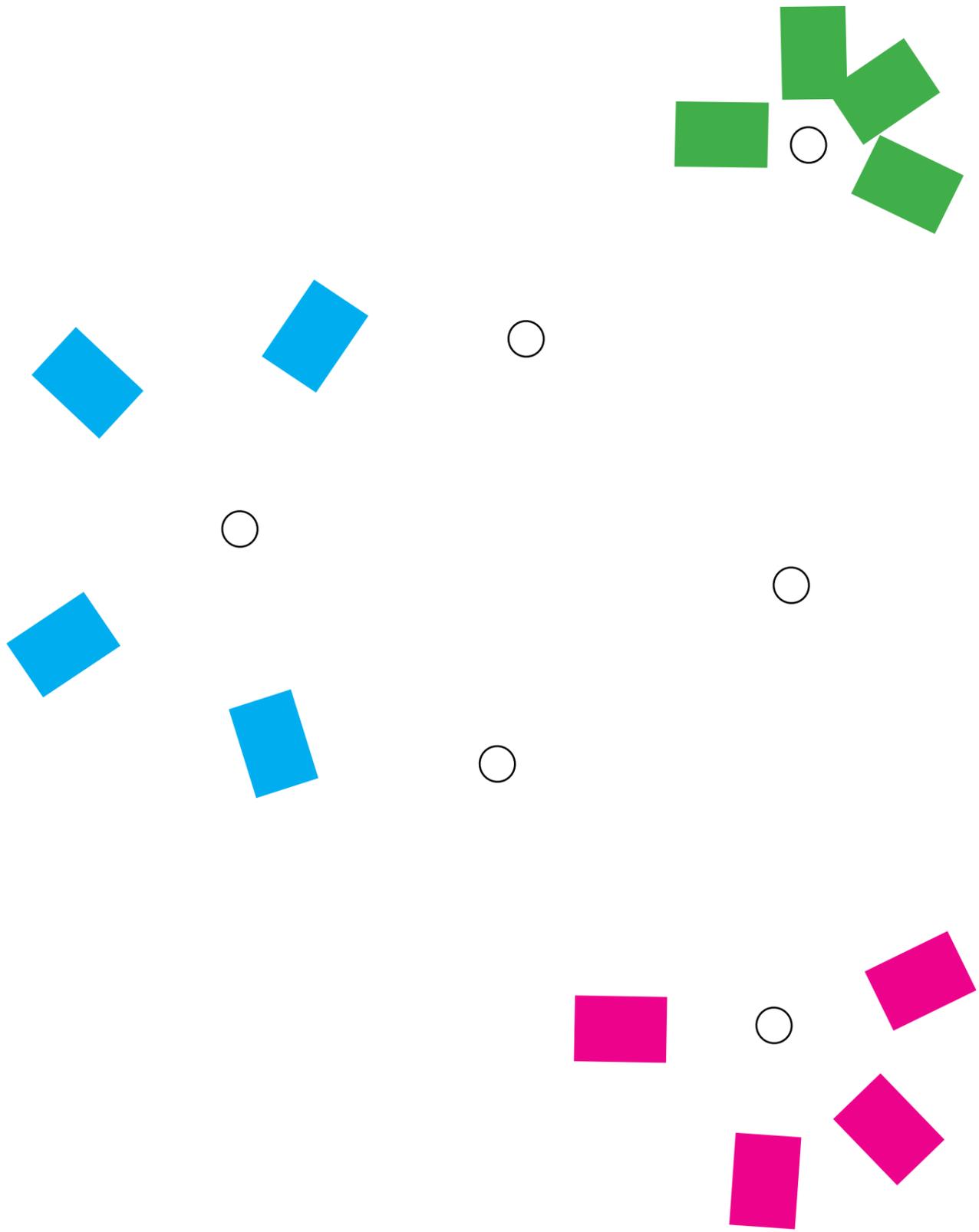
Lecture performative - Musée d'art de Sion



Echo multiple, 2023

Installation sonore immersive, Quadriphonie, 12 haut-parleurs, 3 spots, 3 bandes sonores 9'19", 11'29", 11'39", en boucle, désynchronisé

A travers les portraits sonores individuels de trois forêts avec lesquels j'entretiens des relations sensibles différentes, le public est invité à déambuler dans un espace orchestré qui traverse différentes temporalités. L'installation comprend différents points d'écoute afin de vivre une expérience collective tout en conservant l'individualité de chaque lieu. L'expérience en continue est une narration mouvante. Elle interroge nos relations avec les écosystèmes avec lesquels nous cohabitons.



Vue d'exposition - Halles USEGO, Sierre



Prises de son - La baie de Clarens



Prises de son - La Crêta, Miège



Composition sonore

Cavités, 2022

Installation sonore évolutive, en continue, Tubes de canalisation en métal, eau, bicarbonate de sodium, fils en laine, 4 haut-parleurs, 4 micros, peinture noire

Cette installation sonore en constante transformation. Chaque soir, j'y verse de l'eau, alimentant des tubes imprégnés de bicarbonate de soude. Par capillarité, un fil de laine absorbe le liquide, déclenchant un lent processus de cristallisation. Peu à peu, des stalagmites émergent, solidifiant une structure minérale en perpétuelle évolution. Des micros captent ces mutations. J'enregistre la nuit : les écoulements, les dépôts, le silence qui s'installe. La matière sonore oscille entre chaos et apaisement, une respiration organique diffusée en continu dans l'espace. Entre flux et sédimentation, Cavité compose une cartographie sensible où le minéral et le sonore se fondent en un langage en devenir.



Murmures, 2022

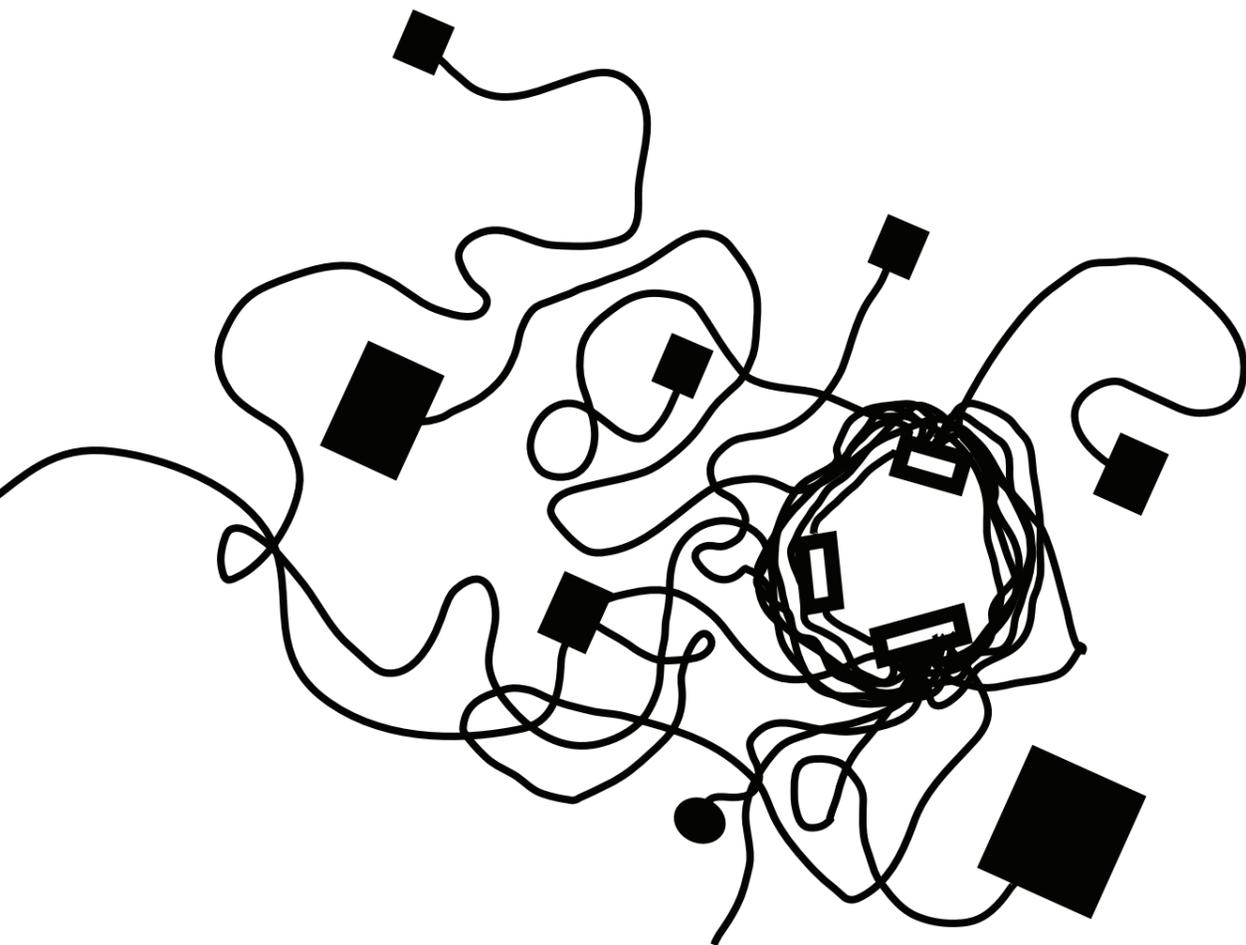
Performance sonore, durée variable

- Fais comme chez toi - Le Spot, 8 haut-parleurs, 40min
- ImpACT - Médiatèque Martigny, 6 haut-parleurs, 50min
- Montreux Jazz Festival 2022 ,11 haut-parleurs, 35min
- Portes ouvertes - EDHEA, 8 haut-parleurs, 1h00

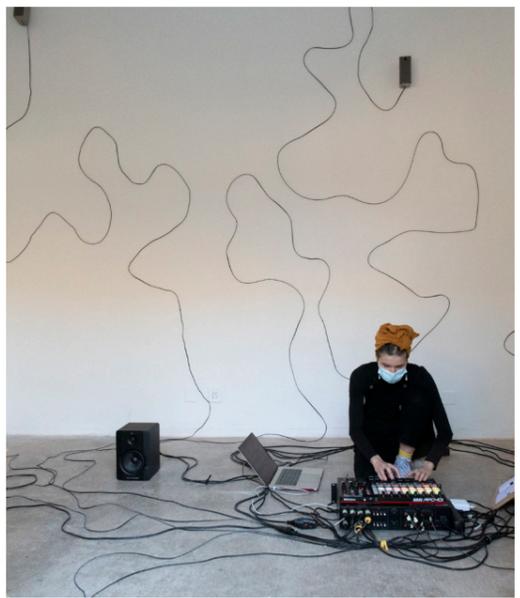
Le corps humain, organique, devient alors une sorte de catalyseur. Cette performance consiste à rejouer en direct les fragments sonores collectés sur un territoire, dans une forme à la fois poétique et introspective. Mon corps y devient un instrument, témoin d'instant révolus, que je décontextualise pour composer une cartographie d'un paysage mental. J'investigue mes terrains de recherche (comme le Valais) de manière sensorielle, et anthropologique. J'utilise des outils du Field recording pour saisir les fragments du territoire qui dans sa complexité, est souvent impalpable. Cette technique me permet de me dissoudre très facilement pour être à plus l'écoute du territoire jusqu'à faire corps avec lui, tout en critiquant, avec ironie et tendresse, notre condition humaine. Dans cette fusion complexe j'essaie de capturer l'impossible : l'entière d'un écosystème. Le territoire devient un lieu de dialogue intime, une cartographie où mon corps est à la fois outil d'écoute et catalyseur sensoriel. Ces fragments, collectés aléatoirement, sont ramenés à l'atelier pour fusionner en un objet unique. Modeste en apparence, l'œuvre finale contient l'intensité d'une expérience sensorielle et d'une rencontre intime avec le territoire.



Fais comme chez toi - Le Spot, Sion



ImpACT - Médiatèque, Martigny



Portes ouvertes - EDHEA, Sierre



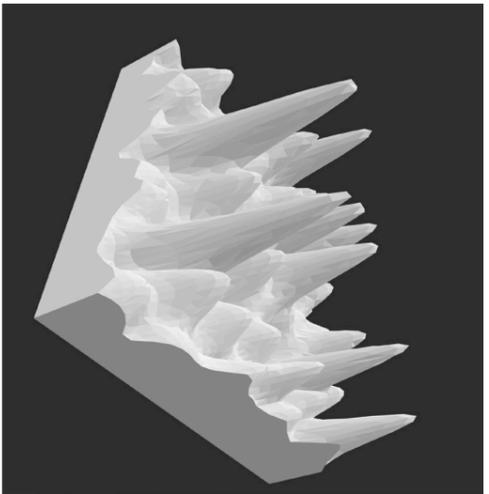
Enregistrement live

Erosion, 2021

Sculpture, ACrystal, sable du Rhône, pin massif, peuplier 12,5x28x14cm

Trophée #Prixalpiq 2022

À l'image d'un cliché argentique, j'ai façonné cette sculpture en moulant le sable du Rhône, fixant ainsi l'énergie du fleuve. J'ai capté son flux et exploré le remous, cet espace où l'agitation se transforme en clarté paisible. Cette sculpture, à la fois visuelle et sonore, interagit avec la lumière, imposant son relief dans l'espace. Comme une partition, elle invite à une lecture sensible du paysage, de son écoulement et de sa transformation. Chaque fragment sonore collecté nourrit ma pratique et renforce mon lien avec le territoire. Face à l'accélération des mutations environnementales, il devient essentiel de s'arrêter, d'écouter et de repenser notre relation aux éléments qui nous entourent.



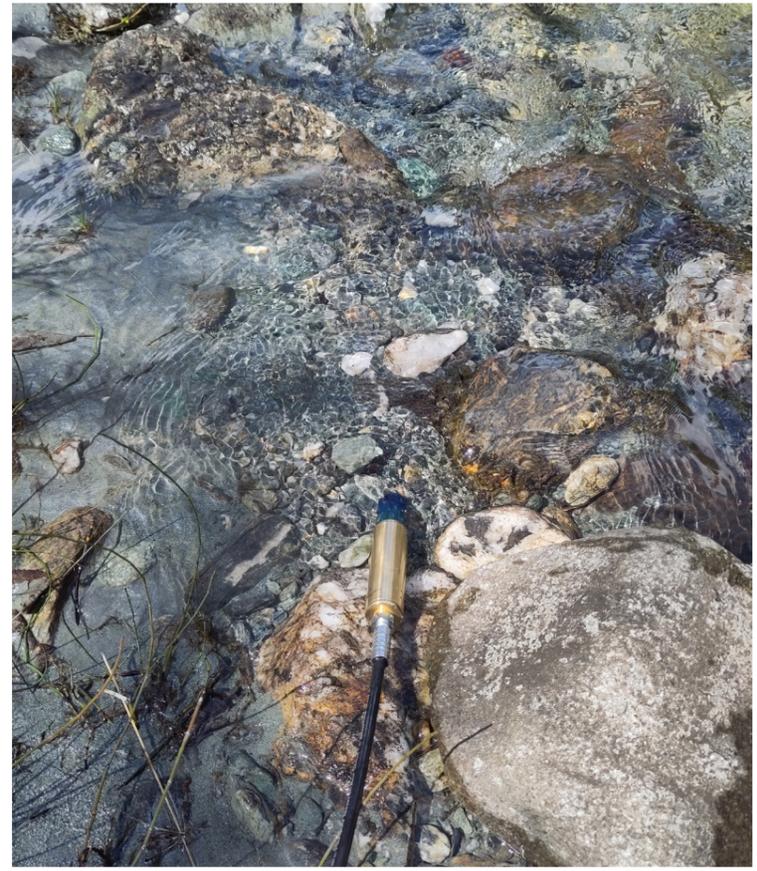
Vues 3D



Vues d'exposition - Movimax, Sierre



Texture de Neige - Barrage de Moiry



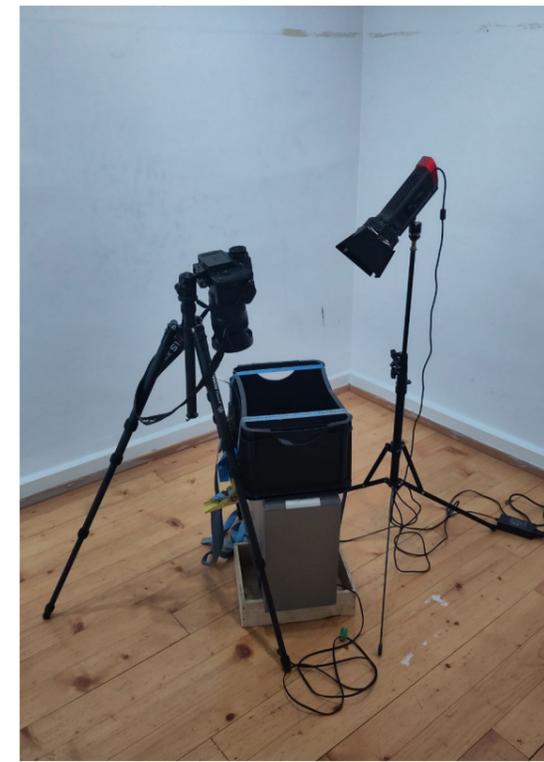
Enregistrement du Rhône - Sierre

Le Flux, 2021

3 Photogrammes 4x5", impressions 55x69cm

Reflet-xion - Mediathèque, Martigny
Stone to the Sun - Grenette, Ferme-Asile, Sion

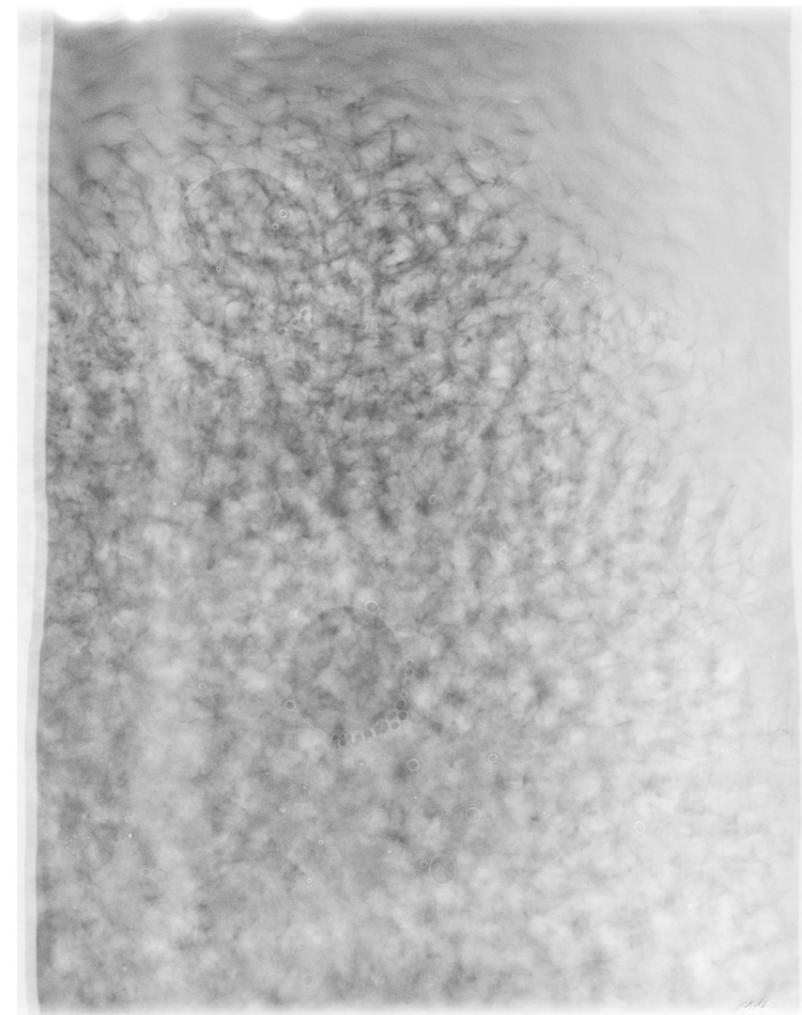
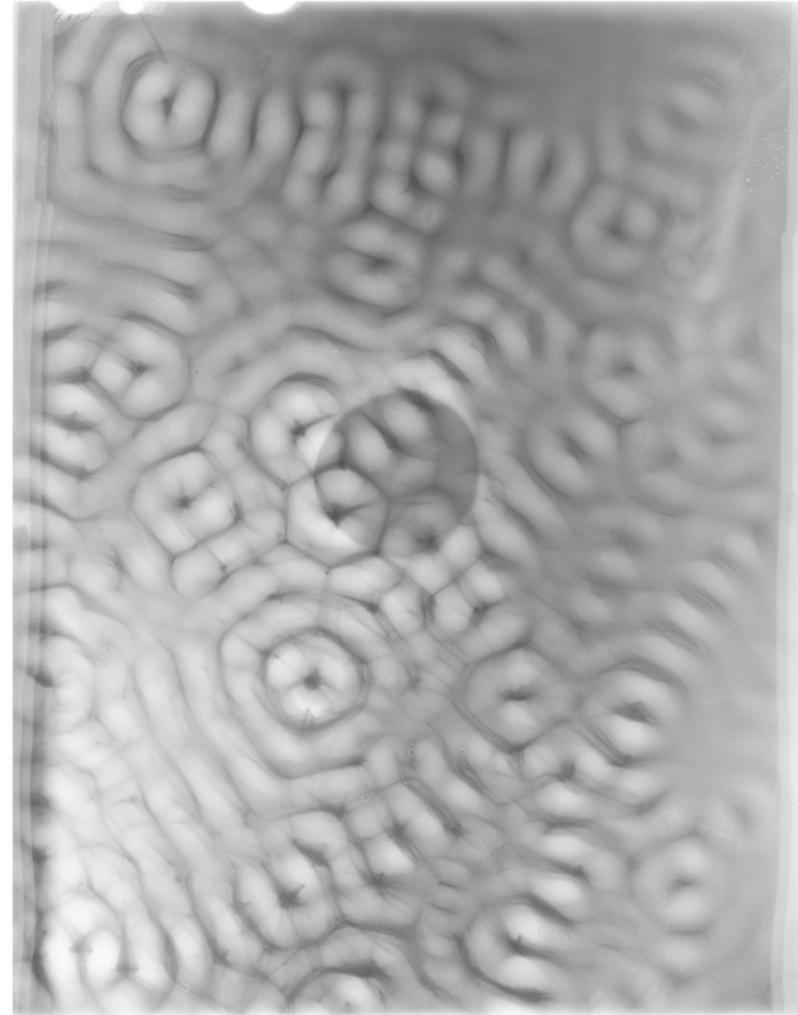
J'ai enregistré l'énergie du flux du Rhône sur quelques kilomètres, puis, arrivée en atelier, j'ai rejoué ses vibrations à l'intérieur d'un bac rempli d'eau. À l'intérieur de ce bac, j'ai plongé mon négatif 4X5" puis j'ai simplement flashé à certains moments de la bande sonore. Le résultat de ce geste est une série de trois images. Elles racontent non seulement une rencontre avec un territoire marqué par un fleuve, mais aussi un processus de co- création avec lui-même. Utiliser les techniques du photogramme et du négatif 4x5" inscrit mon travail dans des connaissances techniques très spécifiques à la photographie. Mais, je détourne cette technique de ses fins à travers un processus qui m'est propre. Je la conduis à rompre avec ses fonctions habituelles pour explorer d'autres champs. Ce détournement génère une expérience à la fois sensorielle et conceptuelle. C'est pour cette raison que j'ai choisi de convoquer un autre medium que celui de la photographie : le son. J'ai expérimenté, en passant du son à l'image, un geste de déplacement technique tout en restant fidèle à l'idée d'enregistrement. J'ai choisi cette approche pour exprimer une forme de continuité et de véracité dans la transformation.



Dispositif en atelier - Sion



Enregistrement du Rhône - Salgesch

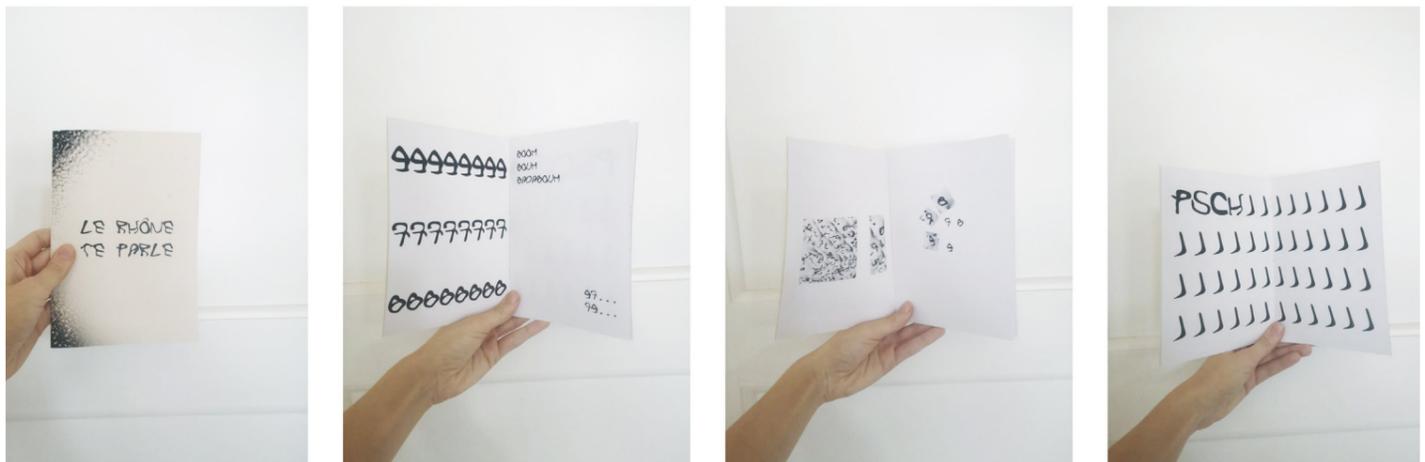


Le Rhône te parle, 2021

Fanzine, 21 pages, A5

Reflet-xion - Mediathèque, Martigny

Dans la continuité de mes recherches, j'ai poursuivi l'exploration du Rhône à travers le dispositif de la cuve en vibration. En capturant les reflets lumineux sur les bulles en mouvement, j'ai réalisé une série d'images numériques que j'ai ensuite manipulées : inversion des contrastes, zoom sur des détails macroscopiques. De ces formes abstraites est née une typographie, façonnée par la lumière et le flux. Cette transcription graphique devient une synthèse de l'expérience du terrain, une tentative d'inscrire le mouvement de l'eau dans un langage visuel. Elle interroge la relation entre l'humain et le non-humain, fusionnant observation et interprétation dans un paysage en perpétuelle transformation.



0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
. ? : , ! ' " ;
é è à à s

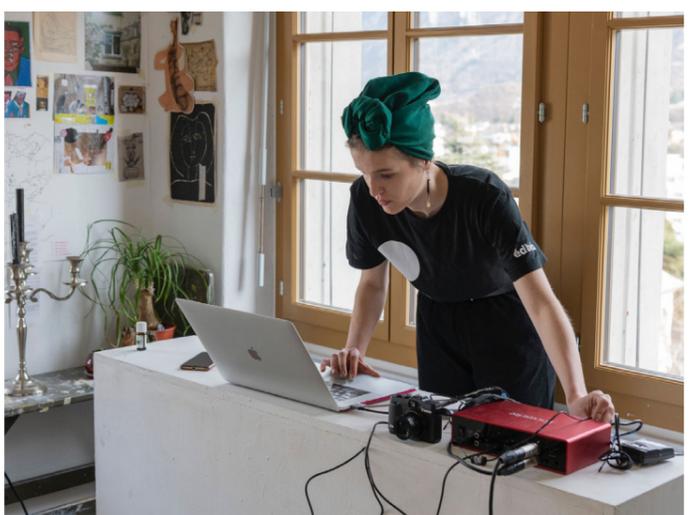
A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Ex-Tensions I & II, 2022

Avec Léa Breitschmid
Performance physique et sonore

Portes ouvertes - EDHEA, Sierre 1h20
ACT performance festival - Bienne, 30min

Les membres sous tensions sonores et physiques, un nouveau corps émerge et se construit dans l'espace. Cette performance en face-à-face explore la rencontre entre le geste et le son en direct. Une présence s'active, se transforme, se rejoue. Cette exploration interroge la répétition et la variation, le dialogue entre l'action et sa résonance. Le son se compose en temps réel, influencé par le mouvement, puis rejoué, transformé, amplifié. Une boucle sensible où le corps et l'espace s'ajustent, s'altèrent, s'inventent.



Portes ouvertes - EDHEA, Sierre

Parce si je ne me soulève pas, qui le fera ?, 2021

Avec Sacha Kaba
Pièce sonore, 8'17''

Womanhouse 2021 - Le Manoir de la Ville de Martigny

Travail réalisé à l'Edhea dans le cadre du Workshop « Womanhouse 2021 ». L'intersectionnalité des luttes féministes se trouve dans la prise de conscience collective des différents systèmes de dominations qui persistent dans notre société. Au croisement des luttes, les voix se fusionnent pour créer un seul et même discours. L'individualité de chacun.e.x est portée vers la réflexion d'un monde plus inclusif où tous les chemins se croisent et se rejoignent. C'est un hymne à la révolution basé sur de réelles anecdotes collectées en suisse romande.



Vue en contexte - Manoir de Martigny



ACT performance festival - Bienne



Pièce Sonore



Vidéos et podcasts

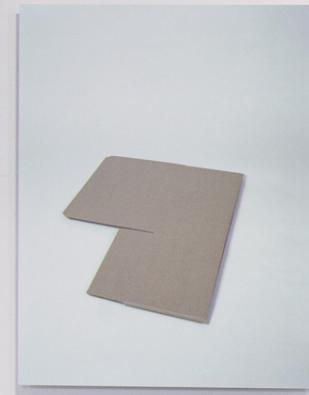
Between The Cat's Paws, 2019

Avec Stéphane Winter

8 impressions, 15x18cm, 4x5" chambre technique

Prix Photoforum 2019 - Pasquart Photoforum, Bienne

Avec *Between the Cat's Paws*, je m'attaque à l'histoire des sciences et aux théories de la mécanique quantique. Cette dernière est aussi extraordinairement complexe et difficile à vulgariser, que fréquemment (mal) citée dans la culture populaire. Loin de chercher à la simplifier ou à l'expliquer, je la démystifie en élaborant librement à partir des figures marquantes de l'histoire de la physique quantique, de leurs rivalités, et des éléments bien connus de ces théories. La boîte en carton devient alors une arme d'une dangerosité égale à celle des valises abandonnées dans les aéroports, le chat s'échappe de la boîte, Max Born devient un « terroriste quantique »... Un projet très drôle, presque délirant, mais aussi poétique et rigoureusement construit, et qui parvient à poser des questions existentielles : Ne pas ouvrir la boîte c'est prendre zéro risque, mais certains êtres humains sont avides de nouvelles expériences, ils veulent connaître le troisième état, mort et vivant.



CV Laura Morier-Genoud

laura.moriergenoud@gmail.com
+41 76 376 10 89



2019 - Indépendante - Photographe, Vidéaste, Artiste visuelle et sonore

Formations

- 2024 - 26 **MASTER Art dans l'espace public** - Académie Royale des beaux-arts de Bruxelles (ARBA-ESA)
- 2020 - 23 **BACHELOR Arts visuels** - Ecole de design et haute école d'art du Valais (EDHEA)
- 2018 - 20 **ES Designer communication visuelle, spécialisation film** - Ecole Romande d'Arts et de Communication (ERACOM)
- 2014 - 18 **CFC Photographe** - Centre d'Enseignement Professionnel de Vevey (CEPV)

Expositions et performances

- 2025 **Pollen festival** - Place des Châteaux, Sion
Espace Vanderborght - Bruxelles
- 2024 **Non peut-être** - Paramour, Bruxelles
ZONE 30 - Art public, Sierre
Le climat s'emballe - Exposition d'affiches en plein air, Valais
- 2023 **Biennale Son** - La Centrale, Musée d'art du Valais, Sion
Fais comme chez toi - Le Spot, Sion
Stone to the Sun - Grenette, Ferme-Asile, Sion
Multiprise - Galerie du Sauvage, Porrentruy
Nom-Lieu - Médiathèque Valais, Martigny
- 2022 **impACT** - Médiathèque Valais, Martigny
Murmures - Montreux Jazz Festival
Ex-tension II - ACT festival, Bienne
- 2021 **Reflet-xion** - Médiathèque Valais, Martigny
Womanhouse 2021 - Le Manoir de la Ville de Martigny
- 2019 **Temps X** - Galerie du Sauvage, Porrentruy
Prix Photoforum 2019 - Pasquart Photoforum, Bienne
- 2016 **Hidden move** - Flon Art, Lausanne

Prix et résidences

- 2023-24 **Résidence/Atelier** - Musée d'art du Valais, 10 mois
- 2023 **Résidence** - Galerie du Sauvage, Porrentruy, 1 semaine
- 2022 **Prix - Erosion** - Création du trophée, #Prixalpiq 2022, Alpiq
- 2020 **Prix - Le Grigri Japonais** - La meilleure production, ERACOM
- 2015 **Prix** - Conservatoire de Montreux, Vevey Rivera, CEPV

Ventes d'oeuvres

- 2025 **Et si le barrage cédait ? - (N°6 à 8)** - Médiathèque Valais, Artothèque
- 2023 **Et si le barrage cédait ? - (N°1 à 5)** - Fond d'art contemporain de l'Etat du Valais
Le Flux, 2021 - Série (2/5) - Médiathèque Valais, Artothèque
Le Flux, 2021 - Série (1/5) - Myriam VIALLEFONT-HAAS, collection privée, (Présidente et Directrice des Projets de La Fondation Taurus pour les Arts & Les Lettres)

Expériences professionnelles

- 2024 **Intervenante** - Module Son - Ecole d'arts visuels de Bienne
Photographe - Rock'R Sauvage Festival, Porrentruy
- 2023 **Photographe** - Biennale Son, Sion
Gardiennne de Musées - Musées Cantonaux, Sion
Curatrice - *Multiprise* - Galerie du Sauvage Porrentruy
- 2022 **Camerawomen live** - Rock'R Sauvage, Porrentruy
- 2021 **Photographe** - Palp festival, Bruson
Photographe et vidéaste - Fête des Vignerons, Vevey
- 2019 **Camerawomen live** - RTS, Montreux Jazz Festival
- 2018 **Monteuse vidéo** - La Fête du Slip, Lausanne
- 2017 **Community Manager** - Nox Orae Festival, La Tour-de-Peilz
Photographe - Chalet de Claude Nobs, Montreux Jazz Festival
Photographe - Cully Jazz Festival
Photographe - ONspiele Festival, Bienne

Projets associatifs et culturels

- 2022 - **Graphiste, Membre du comité** - MUZAK, Porrentruy
- 2020 - **Curatrice, Membre du comité** - Galerie du Sauvage, Porrentruy
- 2018 - **Vidéaste** - Club Soda, Vevey
- 2015 - 21 **Photographe** - Rocking chair, Vevey

Stages

- 2020 **Réalisation** - Passe-moi les jumelles, RTS, Genève
- 2018 **Médiation** - Centre d'art GwinZegal, Guingamp (FR)
- 2017 **Photographie** - Marc Shoul, Johannesburg (ZAF)
- 2015 **Photographie** - Strates, Lausanne
Photographie - Magazine Illustré, Lausanne

Publication

- 2023 **Feminist exposure : pratiques féministes de l'exposition et de l'archive**
- Federica Martini, Julia Tamarcaz

